

leur a donné des leçons précises pendant des mois, et elles ont suivi des cours d'anatomie et autres à l'Université Laval. Mais on estime qu'il y a encore pour elles à apprendre, par la comparaison des méthodes et la pratique des expériences, et c'est pourquoi Sœur Servule et Sœur Ignace s'en vont étudier sur place, en Belgique, en Angleterre, en France.....

En particulier, avons-nous dit, elles iront à Larnay, où s'accomplit l'œuvre d'éducation la plus prodigieuse qui se puisse imaginer. Nous ne résistons pas, pour en donner une idée à nos lecteurs, à la tentation de reproduire quelques extraits du dernier article de M. Arnould (1), au sujet de l'éducation de Anne-Marie Poyet :

A Larnay, la sourde-muette voyante, dès qu'elle a compris une phrase, la parle, puis court l'écrire au tableau ; l'aveugle entendant, dès qu'elle a lu avec la main une phrase aux points Braille, la parle. Notre audacieuse institutrice, (Sœur Sainte-Marguerite), traite Anne-Marie à la fois et en même temps, ce qui est extraordinaire, comme une aveugle et comme une sourde-muette ; elle lui demande le double travail des deux instructions, y ajoutant en sus les deux langages de signes. Elle est une si consommée éducatrice et l'enfant elle-même a une si vive intelligence que les progrès se font à pas de géant, et sans aucune fatigue : la preuve en est que l'élève se porte de mieux en mieux. Véritablement, l'on croit rêver dans l'attachante petite salle de classe devant un tel spectacle : la Sœur dit à Anne-Marie sur les mains une phrase en langage mimique, l'enfant la répète sur les mains de la Sœur en dactylologie, pour épeler en quelque sorte et s'assurer qu'elle a bien tout le détail analytique, puis elle *parle* la phrase, ensuite elle *va l'écrire* au tableau en écriture courante que chacun peut lire, en conjuguant la phrase à toutes les personnes du singulier et du pluriel, et, pour peu qu'on le lui demande, elle a bien vite fait de la *pointer* sur sa réglette en Braille. Il est très rare qu'elle commette une seule faute d'orthographe.

Mgr l'archevêque, lors de son dernier voyage, a vu cette merveille, car c'en est une au premier chef, et, c'est sur le

(1) *Le Mois* (mars 1909), pp. 354 et 355.